Votre Excellence

Je prends la liberté de m'adres-
ser de rechef à Votre Excellence
en Lui communiquant que par des mes-
entendues de la part de la douane
ou de la mieme, je n'ai pas encore pû
enlever m les differens objets appor-
tés à bord de la Doris m les colons
aux quels Son Altesse Royale a
bien voulû accorder une entré libre.

Après avoir loué pendant deux
jours des barques de Porto d'Estrella
et les ayant envoyé à la Estiva
de la douane, on les y a fait debar-
quer. J'ai perdu inutilement le
à Son Excell.ce M.r Jose Bonifacio de Andrada e Silva

&c &c.

le tems de deux jours et les depenses du transport. Veuillez donc éxcu,
ser Votre Excellence, si j'ose Vous de,
mander la grace de vouloir bien me
faire éxpedier une autre ordre par
la quelle je puisse decharger dans
les barques de Porto d'Estrella ou autres
les objets apportés, et les faire éxa,
miner par des officiers de la douane
à bord de la Doris même, pour les
enlever alors en droiture à Porto
d'Estrella.

Le malheur veut qu'il n'y a
pas tant de barques que j'en ai besoin,
que l'on ne peut pas les charger dans
la matiné à tems et que l'on perde
~~pour~~ belle portion de la brise de
mer, en les transportant premièrem.t
à la douane. Pour les vivres et
les tonneaux vuides, j'accepte avec

bien de remercimens la permission de pouvoir les faire mettre à terre dans un magazin.

M'ayant engagé envers le Capitaine de debarquer et de vuider le navire dans l'espace de dix jours après mon arrivée, je serai mis par un nouveau retard dans une amende pécuniaire et dans un très grand embarras.

Veuillez Monseigneur, par ces motifs excuser les demarches faites, et m'accorder votre haute protection.

J'ai l'honneur d'être avec la considération la plus distinguée de

votre Excellence

le très humble et très obeiss.t serviteur

G. de Langsdorff.

à bord du navire
Doris. ce 10. Mars.
1822.